

Assomption

J'ai lu avec beaucoup d'émotion le commentaire d'un pèlerin devant un tableau de la Vierge Marie dans la cathédrale de Moulins. Sa méditation est pleine de fraîcheur et d'humour. Voici ce qu'il dit :

« Contempler le Triptyque de la Vierge en gloire commence par un doux supplice : le commentaire du guide. Il nous apprend des tas de choses que nous aimerions contempler en silence. En effet, le panneau central représente le couronnement de la Vierge par deux séraphins, le disque d'or et le croissant de lune à ses pieds s'inspirent de la lecture de l'Apocalypse, que nous venons d'entendre: « Marie, enveloppée de soleil, la lune sous ses pieds, a mérité



(Triptyque de la cathédrale de Moulins)

d'être couronnée de douze étoiles. » C'est beau, c'est mystérieux, ça se goûte en silence. Dommage que le guide, encore lui, évoque là les deux donateurs à droite et à gauche du panneau, on souhaiterait le silence !

La Vierge présente son fils au monde : il s'échappe de ses bras et s'essaie à un geste de bénédiction. Les yeux baissés de sa mère nous disent la gravité de l'instant. En Marie se rejoignent l'ancienne et la nouvelle Alliance, suggérés par un bel arc-en-ciel. Douze chérubins au charme de l'enfance, font autour d'elle une guirlande de prière et de joie.

Des morceaux de prophéties semblent jaillir du tableau :

« Jusqu'aux cieux ta splendeur est chantée par la bouche des enfants, des tout-petits... À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est ce que l'homme pour que tu penses à lui ... »

Cette méditation m'a fait penser aux mots du pape François qui nous encourage à garder vivante notre piété mariale. Dans sa lettre aux évêques, aux prêtres et aux laïcs engagés, il nous appelle à redevenir des missionnaires :

« Depuis ces dernières décennies, la transmission de la foi catholique ne se transmet plus d'une génération à l'autre. Beaucoup cessent de se présenter

comme catholiques. De nombreux parents ne baptisent plus leurs enfants, ne leur apprennent pas à prier ou se tournent vers d'autres communautés de foi. Les raisons ? Le manque de dialogue en famille, on ne se parle plus, on préfère se téléphoner, on a pris goût à la consommation, poussé que nous sommes par la publicité. L'accompagnement pastoral fait défaut, on est parfois mal accueilli dans nos églises ou nos institutions et finalement on se trouve empruntés pour justifier notre foi face aux autres. Et le Covid n'a rien arrangé... »

Mais, dit le pape François : *« Dans la piété populaire, la foi continue à se transmettre, spécialement chez les pauvres. Je pense à la foi solide de ces mères au pied du lit de leur enfant malade qui s'appliquent à réciter le Rosaire alors qu'elles ont du mal à dire leur Credo. Je pense à ces bougies, gestes d'espérance, qu'on allume dans d'humbles foyers pour implorer l'aide de Marie, à ces regards tournés vers le Christ crucifié. »*

Et le pape ajoute : *« Le fait de marcher ensemble vers les sanctuaires, d'emmener les enfants et d'autres personnes est une manière d'évangéliser. »*

Aujourd'hui, et jusqu'à mardi, un groupe de jeunes anime la basilique de Notre Dame de la Garde à Marseille. Sous l'initiative du recteur, ces jeunes accueillent les nombreux pèlerins qui en ce jour de l'Assomption viennent prier. Les jeunes offrent une bouteille d'eau car il fait chaud, un lien se fait, et la discussion commence, légère puis plus profonde... D'autres jeunes se proposent de faire le guide, pas comme celui de tout à l'heure, mais pour écouter les questions qui se posent et entretenir le bout de foi qui pointe dans la question... Marie aujourd'hui veut nous pousser à inventer des occasions de Visitations pour que le monde retrouve son Fils et le chemin qu'il faut pour le rencontrer.

Je termine avec une anecdote toute simple, qui nous dit combien c'est simple de transmettre la Parole de Dieu quand on le fait avec la même confiance que Marie.

C'était un 15 août, Christian de Chergé, le prieur des moines de Tibherine reçoit un jeune coopérant russe professeur de maths en Algérie. Christian lui offre le café: *« Non, je ne veux rien. J'ai appris qu'il y avait ici des religieux comme en Russie. Je ne crois pas en Dieu et vous, vous avez misé votre vie là-dessus. Il faut que vous m'expliquiez ? »* « Dieu, je ne peux pas vous dire comment il existe, lui répond Christian, *mais Jésus est celui qui m'en a dit le plus sur Dieu et je cherche avec lui. C'est tout. »*

C'était l'heure des Vêpres. Je l'ai accompagné à la porte! Là, on a été saisis par un magnifique coucher de soleil, il a dit un gros mot en bon français, puis :

« *Que c'est beau!* » Alors je lui ai dit: « *Tant qu'un athée comme vous saura goûter un coucher de soleil, il y a de l'espoir !* ». Il a éclaté de rire et on s'est séparé. Depuis, je ne peux plus voir un coucher de soleil sans penser à lui. Et il y en a tous les soirs...

Pendant longtemps l'Algérie a interdit le pèlerinage vers ce monastère vidé des moines sous prétexte de danger... Pourtant Notre Dame de l'Atlas n'a jamais vu monter autant de pèlerins depuis que les moines sont morts. Et, comme à Notre Dame de la Garde, il n'y a pas que des chrétiens ; les musulmans aussi font le pèlerinage.

Ne désespérons jamais du secours que peut apporter celle qui a accepté un jour de dire « oui » au rêve fou de Dieu de faire d'une femme la Mère du Christ notre Sauveur.

P. Raphaël

Solennité de l'Assomption

C

Lc 1, 39-56